

Eglise Notre Dame de L'Assomption de Meudon

Chemin de Croix

Faïence blanche et patine acrylique dorée

Barbelés et clous de charpente

14 stations : 37 x 37cm

Octobre 2008

Marie Laure de La Rochefordière, sculpteur

Ce Chemin de Croix commandé par la Paroisse de Meudon Bellevue a fait l'objet de discussions approfondies avec le Père Lorenc et les membres du Conseil Pastoral que je remercie pour leur accueil. Il répond à la demande d'un travail s'intégrant dans l'église, figuratif, suffisamment narratif pour interroger, être compris et accompagner la prière. Il est composé des quatorze stations habituellement évoquées dans les chemins de croix.

J'ai été très sensible à l'honneur et la confiance signifiés par une telle commande. Je trouve que la beauté et les arts participent à l'éveil de la spiritualité et peuvent étayer la Parole et la prière. C'est donc également une responsabilité que de s'engager dans un tel projet...

J'ai travaillé avec respect et authenticité mais comme toute réalisation artistique, cette œuvre est nécessairement subjective. Elle s'adresse à la sensibilité de chacun, peut émouvoir ou déplaire. Pour moi, elle se révèle très symbolique de notre chemin d'homme, inscrit dans la spiritualité, dans la vie et dans la mort, traversé par les épreuves et la violence, mais aussi par la compassion, l'amour et l'espérance. Je n'ai pas voulu m'inscrire dans une tradition doloriste. J'ai souhaité inclure dans ces stations, outre les évocations de la souffrance, celles de la solidarité, de la tendresse et de la bénédiction afin qu'elles aussi nous accompagnent tout au long de l'année liturgique, sous les ailes de l'Esprit Saint.

Pour entrer dans l'intimité de cette œuvre, outre les photos et les textes qui l'accompagnent, voici quelques indications sur sa composition.

1. La forme générale

Les formes du cercle et de la croix très simples et pures, sont traditionnellement utilisées dans l'architecture et l'art religieux, tant pour leur signification symbolique que pour leur dimension esthétique.

a) Le cercle

C'est un mouvement immuable, sans commencement ni fin. Il symbolise le temps et le ciel. Il symbolise aussi le monde spirituel, Dieu penché sur la création dont il règle la vie.

b) Le carré et la croix

Ils représentent la terre, par opposition au ciel, l'univers créé par opposition à l'incrée.

La croix, tournée vers les quatre point cardinaux est la base de tous les symboles d'orientation de l'homme aux différents niveaux de son existence, physique, temporelle et spirituelle. Symbole universel, elle découpe, ordonne et mesure les espaces sacrés. Elle relie la terre et les cieus, comme l'arbre qui puise sa substance dans le sol et élève ses branches vers le ciel.

La tradition chrétienne enrichit bien évidemment ce symbolisme en condensant dans cette image l'histoire du salut et de la Passion du Christ qui nous concerne ici.

La superposition de la croix et du cercle comme structure de chaque station exprime les relations entre le monde matériel et le monde spirituel.

Afin de rendre visible la dimension trinitaire de la foi chrétienne, j'ai voulu, comme dans le signe de la croix, placer le Père en haut du cercle, le Fils en bas et le Saint Esprit sur les cotés. Je représente ce dernier par des branches latérales en forme d'ailes afin de rappeler à chaque étape la colombe, l'envol et l'espérance de la Résurrection.

c) La mandorle

En forme d'amande, c'est l'ovale dans lequel s'inscrivent les personnages sacrés, Christ, Vierge et Saints, comme dans une gloire éternelle. Elle signifie l'union de la terre et du ciel, des mondes inférieurs et supérieurs. Elle convient ainsi à l'encadrement des humains sanctifiés.

C'est pour ces raisons spirituelles et esthétiques que je présente le visage du Christ dans une mandorle.

2. Le style

Les mains et les visages sont les éléments privilégiés de ce Chemin de Croix.

Je les ai choisis pour leur spécificité humaine et leur capacité à exprimer des sentiments et des relations.

Les mains sont tout à fait figuratives.

Les visages représentés sont toujours celui du Christ.

Ses traits sont volontairement stylisés, presque à la manière d'un masque africain. Je n'ai pas souhaité ni osé lui donner un visage réaliste. J'ai voulu exprimer son humanité et ses émotions de façon épurée.

La couronne d'épines est faite de fil de fer barbelé, symbole contemporain qui rappelle la prison, la violence, la torture, les camps de concentration...

3. La patine

Pour la patine, comme pour les formes, j'ai recherché un sens symbolique qui soit compréhensible presque intuitivement. En outre, j'ai souhaité qu'elle s'harmonise avec l'ensemble de l'église de Meudon Bellevue, et en particulier avec les dorures de l'autel et de l'ambon de Dominique Kaepelin.

Les couleurs choisies sont donc le blanc, l'or et l'argent.

a) *Le blanc*

C'est la couleur de l'absolu, tantôt au départ, tantôt à l'aboutissement de la vie - moments charnières du visible et de l'invisible. C'est la couleur des rites de passage, de la transfiguration qui éblouit. Elle me paraît tout à fait indiquée pour rappeler ce cheminement du Christ vers sa mort d'homme. La terre blanche, matériau simple et sobre, est le support de chacune des scènes évoquées.

b) *L'or*

C'est le plus précieux des métaux. Parfait éclat de lumière, chaleureux, il a un caractère solaire, royal, divin. Toile de fond des icônes byzantines, il est le reflet de la lumière céleste et de l'amour.

L'or est un des symboles iconographiques de Jésus.

J'ai donc doré tous les éléments du visage et des mains du Christ. Comme un code couleur, ce choix permet également une meilleure compréhension des scènes et des personnages évoqués.

Sur chaque station les branches de la croix qui évoquent les signes du Père, du Fils et du Saint-Esprit sont également dorées.

c) *L'argent*

Par opposition à l'or solaire, l'argent relève de la chaîne symbolique eau - lune - passivité - froidure. Il est symbole de pureté, lumière pure, transparence.

Dans la symbolique chrétienne il représente la sagesse divine.

J'ai utilisé l'argent pour les stations de la mort du Christ afin de signifier, l'attente, la nuit, la transparence, dans un éclat spirituel autre, mystérieux, intermédiaire entre la mort et la résurrection.

Voici donc ce Chemin de Croix, Chemin du Christ, Chemin d'Homme.

Vous allez le découvrir sur place ou dans ce recueil à travers photos et textes.

Il a été l'occasion de belles rencontres, de discussions, de recherches et d'interrogations.

Je remercie encore le Père Robert Lorenc pour son accueil chaleureux, son enthousiasme à porter ce projet et pour les méditations dont il accompagne ces stations.. Merci aussi à Henri Clouzeau pour les photos et pour ses évocations de la vie de l'église de Notre dame de L'Assomption.

Je remercie aussi mon amie Michèle Hug. Bien que non croyante elle a accepté de s'interroger sur ce chemin d'Homme et nous a prêté sa plume poétique et sa sensibilité.

J'ai façonné la terre mais ce fut aussi un cheminement personnel qui m'a transformée en retour plus que je ne l'avais imaginé....

C'est une grâce d'avoir pu conjuguer bonheur de sculpter et recherche spirituelle.

J'espère que cette réalisation entrera en résonance avec votre foi et qu'elle soutiendra vos prières.